

LE RAPPEL

19 juin 1882

SOUTIEN
AU PEUPLE
UKRAINIEN



APPEL

Au moment où la persécution des juifs en Russie nous reporte aux temps des guerres de religion, Victor Hugo vient d'écrire l'appel suivant :

« L'heure est décisive. Les religions qui se meurent ont recours aux derniers moyens. Ce qui se dresse en ce moment, ce n'est plus du crime, c'est de la monstruosité. Un peuple devient monstre. Phénomène horrible.

Il semble qu'un rideau se déchire et qu'on entend une voix dire :

Humanité ! regarde et vois.

Deux solutions sont devant tes yeux.

D'un côté, l'homme avance, d'un pas lent et sûr, vers l'horizon de plus en plus lumineux ; l'homme tient l'enfant par la main ; l'homme marche, la tête pleine de clarté ; l'enfant marche, la tête pleine d'espérance ; le travail fait sa grande œuvre ; la science cherche Dieu, la pensée le voit ; Dieu vérité, Dieu justice, Dieu conscience, Dieu amour ; l'homme le mêle aux choses de la terre, liberté, égalité, fraternité ; Dieu cherché, c'est la philosophie, Dieu vu, c'est la religion ; rien de plus ; pas de contes, pas de rêves, pas de dogmes ; tous les peuples sont frères ; les frontières s'effacent ; l'homme s'aperçoit que la terre n'a pas encore été possédée ; les guerres, de plus en plus diminuées, n'ont plus qu'un motif et qu'un but, la civilisation ; chaque battement du cœur humain signifie : progrès.

De l'autre côté, l'homme recule ; l'horizon est de plus en plus noir ; les multitudes vont et tâtent dans l'ombre ; les vieilles religions, accablées de leurs deux mille ans, n'ont plus que leurs contes, jadis tromperie de l'homme enfant, aujourd'hui dédain de l'homme fait, jadis acceptés par l'ignorance, aujourd'hui démentis par la science ; ne laissant au croyant tenace qui a les yeux fermés et les oreilles bouchées, d'autre refuge que l'affreux Credo quia absurdum ; les erreurs s'entredévorent, le christianisme martyrise le judaïsme ; trente villes (vingt-sept, selon d'autres) sont en ce moment en proie au pillage et à l'extermination ; ce qui se passe en Russie fait horreur ; là un crime immense se commet, ou pour mieux dire une action se fait, car ces populations exterminantes n'ont même plus la conscience du crime ; elles ne sont plus à cette hauteur ; leurs cultes les ont abaissées dans la bestialité ; elles ont l'épouvantable innocence des tigres ; les vieux siècles, l'un avec les Albigeois, l'autre avec l'Inquisition, l'autre avec le Saint-Office, l'autre avec la Saint-Barthélemy, l'autre avec les dragonnades, l'autre avec l'Autriche de Marie-Thérèse, se ruent sur le dix-neuvième et tâchent de l'étouffer ; la castration de l'homme, le viol de la femme, la mise en cendres de l'enfant, c'est l'avenir supprimé ; le passé ne veut pas cesser d'être ; il tient l'humanité ; le fil de la vie est entre ces doigts de spectre.

D'un côté le peuple, de l'autre la foule.

D'un côté la lumière, de l'autre les ténèbres.

Choisis."

VICTOR HUGO.

Source Gallica

Mis en forme par le *Cercle Victor Hugo de Nouvelle Aquitaine*